

Essai de conciliation entre la Bible et la Science.

ARTICLE PREMIER

COSMOGONIE MOSAÏQUE & SCIENTIFIQUE

III

INTERPRÉTATION CONCORDISTE, OU THÉORIE DES JOURS ÉPOQUES.

I. Exposé du système. (voir p. 147.)

Longtemps après, toujours par suite des centres d'attraction ou de tourbillonnement, la matière chaotique se fractionna en plusieurs nébuleuses, qui, incandescentes et lumineuses, continuèrent leur mouvement de giration, et de concentration progressive. L'une de ces *brumes du Chaos*, la nébuleuse solaire, fut la mère de notre système mondial. — Les anneaux, détachés de ce gigantesque foyer d'incandescence et d'irradiation, gardèrent longtemps ce même état. Et c'est ainsi que notre humble petite planète, aujourd'hui si froide et si obscure, fut au commencement une belle étoile vaporeuse, rayonnante au sein des espaces célestes. La première phase, parcourue par elle et les autres anneaux ou planètes détachés de la nébuleuse mère, fut donc *stellaire*. Mais elle dut être relativement bien courte. Il en fut de même, mais moins longtemps encore, de ces anneaux secondaires, détachés d'elles avant la période de solidification et qui sont devenus leurs satellites ou lunes. La chaleur de notre terre, rayonnant dans les espaces célestes, dont Laplace évaluait la température à plus de 100° au-dessus de zéro, finit par se déperdre.

Ainsi peu à peu se forma la pellicule solide enserrant les bouillonnements de l'incandescence interne. Ce furent les granites et les porphyres, charpente osseuse de nos continents. Cette écorce solide, bien des fois disloquée, repliée, contournée, fracturée, finit par enchâsser la sphère embrasée. C'est à cette période que notre globe d'abord à l'état gazeux, puis de liquide incandescent, et après pâteux, prit, conformément aux lois de la physique, cette forme sphéroïdale, remplie à l'équateur, aplatie aux pôles.

A cette première époque, une atmosphère sursaturée de vapeurs d'eau et d'autres matières tenues en dissolution, enveloppait la terre, dans des proportions probablement plus considérables qu'aujourd'hui. « A mesure que le refroidissement de la terre continuait, les matiè-

res volatiles se condensèrent successivement, les plus pesantes les premières. D'autres plus légères, telle que la vapeur d'eau, qui se trouvait dans les parties supérieures de l'atmosphère, s'y condensèrent au contact des régions plus froides, et formèrent un dais de nuages épais planant à une certaine hauteur au-dessus du globe. (Que l'imagination du lecteur se représente les pluies diluviennes, les formidables tonnerres, seules harmonies de ces temps de mort !) Dans l'espace intermédiaire, entre cet océan aérien battu par les vents, et la plaine liquide qui formait presque toute la surface terrestre et que faisaient bouillonner les émanations de la fournaise intérieure, s'étendit l'atmosphère telle que nous la possédons, la couche d'air respirable, de plus en plus dégagée de toutes les matières dont elle avait été jusqu'alors saturée ». (M. Godet). Eh bien ! Moïse a dit tout cela en disant, pour le second jour-période :

Alors Dieu dit : — Qu'il y ait une *étendue* au milieu des eaux,

Et qu'elle soit pour séparer les eaux des eaux.

— Et Dieu façonna l'étendue.

Et il sépara les eaux d'au-dessous de l'étendue, des eaux par delà l'étendue... Paroles énonçant clairement, d'abord la division de la matière sidérale, la submersion totale du globe terrestre à son aurore, et la distinction en eaux supérieures et inférieures. — C'est alors que, dans des conditions mystérieuses, se forment au sein des eaux les premiers terrains de sédiment. Nous sommes à l'*Age Azoïque*. Car selon Moïse et la science, il n'y avait alors nul souffle de vie sur notre planète, (car d'après la plupart des géologues, l'existence de l'*Eozoon* Canadense est fabuleuse).

Puis succéda un autre âge : l'*Age Primaire ou Paléozoïque*, où la science saisit les premières et les plus anciennes traces de la vie terrestre. C'est le 3^e jour de Dieu. Dans les sédiments de cet âge, on trouve les débris d'une flore et d'une faune sous-marine ; cryptogames, algues, invertébrés, crustacés, mollusques, oursins, coraux etc. Cependant cet âge, dans ses développements successifs, voit régner presque exclusivement les végétaux, et, circonstance étrange, ces *ainés de la vie* sont les *mêmes* sur toute l'immense étendue du globe. C'est qu'en effet il y avait égalité climatérique presque absolue, absence de saisons.

La croûte solidifiée se contracte, des soulèvements se produisent. Dans ce travail où l'écorce peu solide cherche à s'équilibrer, les premières îles émergent, et l'Aride apparaît ! C'est alors que sur ces rudiments de nos continents grâce à des circonstances ambiantes toutes spéciales, comme le niveau peu élevé, sous une température tropicale, avec un climat maritime et marécageux, au sein d'une atmosphère